

**LE SPORT VECTEUR DE CITOYENNETÉ
EUROPÉENNE.
CE QU'EN DISENT LES ASSOCIATIONS,
MOUVEMENTS ET INSTITUTIONS EUROPÉISTES
EN EUROPE**

Culture et citoyenneté
William Gasparini

Clara Sellami

Michel Platini, président de l'UEFA de 2007 à 2015, déclarait au Conseil de l'Europe en 2008 que *“des millions d'enfants partout dans le monde sont devenus et continuent à devenir Européens en jouant au football sur un terrain boueux soit dans les villes, soit à la campagne, avant d'aller à l'école”*¹. Le football, et le sport plus généralement, est souvent considéré comme rassembleur, voire comme un lien unissant les Européens à la fois vecteur d'intégration et de citoyenneté.

La citoyenneté est un concept polysémique qui recouvre plusieurs réalités mais qui est avant tout un idéal, construit sur les expériences vécues et les aspirations de chacun². Généralement, la citoyenneté reconnaît un état ou une qualité de citoyen, c'est-à-dire être membre d'une société et participer à sa vie politique.

La citoyenneté, bien qu'avant tout nationale, est introduite à l'échelle de l'Union européenne (UE) dès le Traité de Maastricht en 1992. Juridiquement *“est citoyen de l'Union toute personne ayant la nationalité d'un Etat membre”*³. C'est ainsi une citoyenneté de superposition qui confère des droits et devoirs, garantis par les traités et la Charte des droits fondamentaux, dont le droit de circuler et de séjourner, de travailler et d'étudier sur le territoire des autres Etats membres. Cette citoyenneté de papier a une double fonction de marqueur de l'adhésion des peuples à la construction européenne et de signe d'appartenance à une communauté politique et à un projet. Pour autant, elle est le plus souvent considérée comme secondaire.

Au-delà d'un statut juridique, la citoyenneté est vécue, c'est une citoyenneté en actes. Or, par la réalité des pratiques citoyennes européennes, elle semble avoir des difficultés à s'affirmer face aux crises que traversent l'UE (refus du traité constitutionnel, brexit, COVID-19, abstention croissante aux élections européennes, etc). Face à ce constat, certains mouvements et acteurs prônent le sport comme vecteur de citoyenneté.

Ainsi, de quelle manière le sport devient-il un outil politique, au service d'un discours fédéraliste sur la citoyenneté européenne, mené par des associations et mouvements entrepreneurs d'Europe? Le sport a avant tout été un objet d'eupéanisation à la fois formelle et informelle, rapidement perçu comme fédérateur et intégrateur (I). Progressivement, le sport est lui-même devenu et construit comme vecteur d'eupéanisation, du moins dans les discours des associations eupéistes, au service de la citoyenneté européenne (II).

I) Le sport par et pour l'Europe : l'eupéanisation du sport

La construction européenne s'est avant tout bâtie par l'économie et la politique avec pour objectif la paix et le progrès économique et social. Progressivement, elle s'est étendue à tous les domaines de la société.

A) L'idéologie sportive moderne d'une intégration par le sport

Le sport moderne né au XXe siècle s'eupéanise avant tout grâce aux élites économiques et transnationales.

¹ Gasparini, William, et Jean-François Polo. « L'espace européen du football. Dynamiques institutionnelles et constructions sociales », *Politique européenne*, vol. 36, no. 1, 2012, pp. 9-21.

² Xypas, Constantin. « Introduction : Qu'est-ce que la citoyenneté ? », Constantin Xypas éd., *Les citoyennetés scolaires. De la maternelle au lycée*. Presses Universitaires de France, 2003, pp. 281-290.

³ Traité sur le fonctionnement de l'Union européenne, article 20, 2007.

Dès le début, le sport revêt une double dimension, à la fois vecteur de diffusion en Europe mais aussi outil du projet européen⁴. Rapidement, une “*idéologie sportive*” portée par les pères fondateurs du sport moderne s’affirme, revendiquant les fonctions sociales du sport qui serait “*naturellement*” intégrateur⁵. Cette croyance collective est favorisée par des vertues sociales et éducatives relativement vagues faisant consensus mais aussi car cette idée est largement relayée, sans pour autant être étayée. Au-delà des acteurs du monde du sport, Norbert Elias considérerait par exemple l’affrontement réglé des sports modernes comme un moyen d’expression de valeurs bourgeoises mais aussi en tant qu’élément du processus de civilisation.

Cet élément de “*civilisation des mœurs*” serait facteur d’intégration, ce qui explique sa saisie par les pouvoirs publics, notamment pour les populations issus de l’immigration. Le sport serait un ascenseur social plus puissant que le secteur économique et politique, une promotion sociale de substitution comme modèle d’intégration à l’image de l’équipe de France de football en 1998 “*Black-Blanc-Beur*”.

La citoyenneté étant vécue, l’intégration, dans l’objectif de créer un sentiment d’appartenance à une société, apparaît nécessaire. Ainsi, le sport intégrateur s’impose dans le discours à la fin des années 80 sur “*la citoyenneté par le sport*” en complémentarité à un passage d’une Europe des marchands à l’Europe des citoyens.

La rapport Adonnino de 1985 marque une avancée dans la réflexion sur la citoyenneté européenne qui s’ensuit par la création d’un comité pour “*l’Europe des citoyens*” qui émet des propositions sur la jeunesse, l’éducation mais aussi le sport. L’objectif étant de renforcer l’identité communautaire et d’amener à une prise de conscience de la réalité européenne, par les médias. Par exemple, par la création d’équipes sportives européennes et l’organisation de compétitions européennes, notamment en cyclisme. Or, ces domaines sont hors des compétences de la CEE et n’entrent dans le champ de compétence de l’UE que récemment grâce à l’article 165 du traité de Lisbonne de 2007, bien que cela reste uniquement des compétences d’appui.

Le sport revêt un intérêt pour les pouvoirs publics dans la mesure où il serait le reflet de valeurs européennes telles que le rassemblement, la diversité, l’égalité et le respect. A l’image de la devise de l’UE “*Unie dans la diversité*”. Bien que le sport soit porteur de valeur, il ne faut pas non plus surestimer par un “*effet de réel*” ses capacités intégratrices et fédératrices.

B) Du terrain aux traités : une européanisation informelle par des entrepreneurs d’Europe

L’imposition de règles du droit communautaire aux Etats membres et aux organisations sportives s’est progressivement établie. Cette européanisation formelle se reflète notamment dans l’arrêt Bosman rendu par la CJCE en 1995 relative à la régulation du football.

L’européanisation du sport n’est pas uniquement l’objet d’un mouvement top-down mais aussi down-top, davantage portée par la société civile. Des entrepreneurs d’Europe ont été des pères fondateurs de l’Europe du sport et de l’émergence d’une certaine idée du “*faire société européenne*” grâce à des recommandations et discours européanisés.

L’européanisation regroupe différents processus de construction, de diffusion et d’institutionnalisation de règles formelles, ou non, mais aussi de procédures et pratiques. Cette

⁴ Gasparini, William. « Un sport européen ? Genèse et enjeux d’une catégorie européenne », *Savoir/Agir*, vol. 15, no. 1, 2011, pp. 49-57.

⁵ Gasparini, William. « L’intégration par le sport. Genèse politique d’une croyance collective », *Sociétés contemporaines*, vol. 69, no. 1, 2008, pp. 7-23.

dynamique intègre également les normes et croyances procédures⁶. L'eupéanisation du sport incarne les effets de l'intégration et des normes européennes sur le fonctionnement du sport en Europe⁷. Ce processus a été informel dans la mesure où des discours qui circulaient dans les espaces nationaux ont réussi à influencer une identité européenne du sport. Des institutions communautaires, intergouvernementales et privées ont par leurs interactions, leurs intérêts et habitus influencé l'eupéanisation⁸.

Les compétitions sportives ont eu un réel impact dans la mesure où elles ont créé des échanges de plus en plus importants et institutionnalisés entre instances professionnelles sportives. Dès 1889, des compétitions d'envergure européenne en natation sont organisées, mais un nouveau cap est franchi avec la création de l'UEFA et en 1955 la Coupe des clubs champions de football rassemblant 31 pays. Les échanges entre joueurs, organisateurs et supporters ont participé à la construction européenne d'une certaine manière et à une connaissance de ce que peut être l'Europe⁹. Le football en particulier, sport le plus populaire au monde, est un moyen pour de nombreux européens de découvrir l'Europe par les joueurs, les drapeaux ou encore les hymnes. Autant de symboles avant tout nationaux et non européens néanmoins.

Le sport en tant que pratique sociale partagée est un facteur d'eupéanisation pertinent, dans la mesure où il touche massivement. Ainsi, plus de 70% des Européens suivent le sport à la télé ou dans les médias, en particulier les classes populaires, soit ceux qui connaissent généralement assez peu l'Europe.

L'intérêt du football a rapidement été identifié par plusieurs entrepreneurs d'Europe dont Jacques-René Rabier, directeur de cabinet de Jean Monnet qui souhaitait créer une coupe du marché commun afin de populariser l'idée européenne. Le projet a néanmoins été refusé par l'UEFA, ce qui souligne le poids que peuvent détenir certaines associations sportives dans l'Europe du sport.

L'eupéanisation du sport est tout de même à nuancer par plusieurs échecs dont la course de l'Europe à la voile, qui n'a pas rencontré de franc succès ou encore le tour de l'avenir de la communauté européenne.

Le sport a été l'objet d'une eupéanisation progressive au service de la popularisation de l'Europe, d'une intégration à ce projet et donc d'une citoyenneté européenne vécue. Au-delà de la population de l'Europe, c'est une certaine vision de la citoyenneté européenne qui est promue par des associations eupéistes.

II) Les associations eupéistes : acteurs et porte paroles d'une Europe transnationale

La citoyenneté est un objet politique, tout comme le sport, au service d'un discours transnational promu par des associations et mouvements eupéistes.

⁶ Radaelli, Claudio (2000), « Whither Europeanization? Concept stretching and substantive change », *European Integration online Papers (EIoP)*, vol. 4 (8).

⁷ Gasparini, William et Polo, Jean-François (2012), « L'espace européen du football : dynamiques institutionnelles et constructions sociales », *Politique européenne*, vol. 36 (1), p. 8-21.

⁸ Gasparini, William. « Vendre l'Europe ? Le sport comme vecteur de communication du projet européen (1966-1985) », *Politique européenne*, vol. 72, no. 2, 2021, pp. 20-44.

⁹ Gasparini, William, et Jean-François Polo. « L'espace européen du football. Dynamiques institutionnelles et constructions sociales », *Politique européenne*, vol. 36, no. 1, 2012, pp. 9-21.

A) La politisation du sport au service d'un discours fédéraliste

Dès 1966 des journalistes pro européens prônent une *“nation sportive européenne”*. Progressivement le sport a été saisi par les mouvements européistes, c'est-à-dire politiquement en faveur de l'intégration et du fédéralisme européen. Le sport devient alors un outil du discours politique. La citoyenneté par le sport, rappelant des idées socialisatrices et des idées issues de la gauche marxiste se diffusent dans plusieurs mouvements.

L'association *“Europe en sport”* a été créée en 2006 par des *“européens convaincu”* qui se revendique apolitique mais qui n'a pas pour autant des objectifs dénués de sens politique, en particulier sur la citoyenneté européenne¹⁰. Son objectif étant de *“renforcer par le sport la notion d'appartenance européenne auprès des jeunes et des citoyens, en créant une équipe qui porte et défend le maillot de l'équipe d'Europe tout en favorisant le lien social, la cohésion, la solidarité et l'esprit d'équipe”*. Les valeurs défendues reflètent une certaine vision de l'Europe, notamment sociale mais aussi un sentiment d'appartenance européenne fort créant de véritables citoyens européens. Une équipe d'Europe et un maillot européen sont deux symboles forts transnationaux, face à un terrain habituellement lieu d'expression et de fierté nationale (maillots, hymnes, etc).

L'association s'est construite en réponse à ce qu'elle considère comme l'échec des traités, en particulier après le refus de 2004, jugeant que les coupes d'Europe de football ou de rugby ont accompli bien plus que les traités *“pour faire entrer dans le coeur des citoyens “le continent européen””*, donc le sentiment d'appartenance et d'attachement à une communauté. L'usage du sport n'est pas anodin, de par sa popularité et sa simplicité, il favoriserait un sentiment d'unité dans la diversité mais aussi de lutte contre le racisme, la violence et l'exclusion.

Une certaine vision de l'Europe est donc défendue, une Europe transnationale et sociale mais qui n'est pour le moment qu'un idéal. En effet, la fédération est, aujourd'hui encore, obligée de s'appuyer sur des associations nationales et aux succès encore fragiles tel que la participation de 4 équipes d'Europe lors du 12e championnat du monde de Gateball. J'ai tenté de contacter l'antenne française et européenne de l'association afin de répondre à des questions sur leurs objectifs et stratégies, sans réponse.

“Sport et citoyenneté” est un Think Tank européen créé en 2007, se revendiquant comme apolitique et indépendant, qui prône également le sport comme acteur de développement et de progrès en matière de citoyenneté, d'égalité des chances et d'identité européennes¹¹.

Si *“Europe en sport”* mène son combat sur le terrain, les objectifs *“d'Europe en citoyenneté”* sont quant à eux promus aux sein des institutions européennes grâce à leur statut d'expert en la matière. Par différentes actions dont le projet VECA, réunissant plus de 1400 volontaires européens, ils prônent une communauté européenne, des débats sur la citoyenneté européenne et la cohésion.

B) “Faire sortir du sport le sport” : le sport comme vecteur d'une citoyenneté européenne

Le sport est un outil aux services de discours européistes qui dépasse les terrains, son objectif est bien plus large, touchant l'ensemble des versants de la citoyenneté.

Ainsi, pour certains mouvements dont le think tank *“Sport et citoyenneté”*, le sport est le reflet de plusieurs problèmes en Europe. À commencer par la dévalorisation des cultures populaires par la

¹⁰L'Europe en sport, URL : <http://europeensport.eu/>

¹¹ Sport et citoyenneté, URL : <https://www.sportetcitoyennete.com>

sphère publique européenne. Certes, des avancées ont été faites grâce à un sport vecteur de reconnexion des citoyens, “*créateur de lien social*” et “*tremplin vers une citoyenneté européenne*”. Le sport deviendrait l’un des ciments du contrat social unissant les citoyens européens.

Ces succès ont été permis, d’après eux, par des financements européens et une politisation de la question mais qui devrait aller plus loin. Le sport peut revêtir des dimensions écologiques, éducatives, d’égalité via le sport vert, la lutte contre le dopage, l’égalité entre les femmes et les hommes ou encore un modèle européen du sport, pilier du soft power¹².

D’après eux, il faudrait “*faire sortir le sport du sport*” qui deviendrait un vecteur de citoyenneté dans tous les sens qu’il peut revêtir. La citoyenneté européenne par le sport peut par exemple passer par l’inclusion des publics migrants et réfugiés ou encore la mise en œuvre du Green Deal.

Au-delà de refléter une certaine idée de l’Europe, le sport pourrait selon certains mouvements européistes dépasser la citoyenneté de papier au profit d’actes. Cet ensemble d’action dans la santé, l’environnement, l’égalité, prendrait de la matière, concrétisant la citoyenneté européenne vécue.

Finalement, le sport est à la fois un objet et un acteur de la construction européenne, en tant que vecteur d’intégration et de citoyenneté, du moins imaginée. Il a fait l’objet d’une européanisation formelle et informelle, déjà révélatrice d’un certain sentiment de citoyenneté européenne créé sur les terrains, par les compétitions et les échanges au sein de la société civile et par les pouvoirs publics européens.

Le sport est au cœur d’actions et de discours d’associations européistes, présenté comme un pilier de la construction d’un sentiment de citoyenneté européenne. L’idéal d’un sport européen transnational reflète alors une certaine vision de l’Europe mais surtout de ce qu’est un citoyen européen.

En créant une identité européenne grâce à des pratiques, des échanges ou bien des compétitions, le sport participerait à la construction de la citoyenneté européenne.

Néanmoins, une nuance à cette interprétation de la diffusion de la citoyenneté est à apporter. En effet, le sport est avant tout pratiqué, enseigné et suivi par des hommes.

Ainsi, 82% des lecteurs de l’Équipe sont des hommes¹³. Tandis que la part consacrée au sport féminin dans le volume horaire total de diffusion de retransmissions sportives à la télévision en France se situe entre 16% et 20% en 2016¹⁴. Le tour de France, créé en 1903 est la plus grande compétition cycliste européenne, extrêmement suivie en France et au-delà de ses frontières. Or, ce n’est qu’en 2022 que la première édition féminine va se tenir avec seulement 8 étapes contre 21 pour les hommes.

Il semble donc peu probable que le sport soit un vecteur de citoyenneté européenne égal pour les femmes et pour les hommes et ce sujet n’est pas abordé dans le discours des mouvements européistes.

¹² Sauvons l’Europe, “*“Sport et Europe”, la raison d’être du Think Tank Sport et citoyenneté*”, 23 juin 2021, URL : <https://www.sauvonsleurope.eu/sport-et-europe-la-raison-detre-du-think-tank-sport-et-citoyennete/>

¹³ Amaury Media, “*Le magazine l’Équipe : 1er Hebdo d’actualité*”, URL : <https://amaurymedia.fr/marques/lequipe/le-magazine-lequipe>

¹⁴ Conseil supérieur de l’audiovisuel, “*Rapport sur la diffusion de la pratique féminine sportive à la télévision*”, 2017, URL : <https://www.csa.fr/Informer/Collections-du-CSA/Rapports-au-gouvernement/Rapport-sur-la-diffusion-de-la-pratique-feminine-sportive-a-la-television-2017>

Bibliographie

Ouvrages :

- Radaelli, Claudio (2000), « Whither Europeanization? Concept stretching and substantive change », *European Integration online Papers (EIoP)*, vol. 4 (8).
- Xypas, Constantin. « Introduction : Qu'est-ce que la citoyenneté ? », Constantin Xypas éd., *Les citoyennetés scolaires. De la maternelle au lycée*. Presses Universitaires de France, 2003, pp. 281-290
- Gasparini William, « Penser l'intégration et l'éducation par le sport en France : réflexions sur les catégories d'analyse sociale et politique », *Movement & Sport Sciences*, 2012/4 (n° 78), p. 39-44.
- Gasparini, William, et Jean-François Polo. « L'espace européen du football. Dynamiques institutionnelles et constructions sociales », *Politique européenne*, vol. 36, no. 1, 2012, pp. 9-21.
- Gasparini, William. « Un sport européen ? Genèse et enjeux d'une catégorie européenne », *Savoir/Agir*, vol. 15, no. 1, 2011, pp. 49-57.
- Gasparini, William. « L'intégration par le sport. Genèse politique d'une croyance collective », *Sociétés contemporaines*, vol. 69, no. 1, 2008, pp. 7-23.
- Gasparini, William. « Vendre l'Europe ? Le sport comme vecteur de communication du projet européen (1966-1985) », *Politique européenne*, vol. 72, no. 2, 2021, pp. 20-44.

Sites internet :

- Encyclopédie d'histoire numérique de l'Europe, "L'espace sportif européen : circulations, organisations et identité européenne", Sylvain Dufraisse, Sébastien Moreau, Nicola Sbeti, Philippe Vonnard, URL : <https://ehne.fr/fr/encyclopedie/th%C3%A9matiques/civilisation-mat%C3%A9rielle/circulations-sportives-europ%C3%A9ennes/l%E2%80%99espace-sportif-europ%C3%A9en%C2%A0-circulations-organisations-et-identit%C3%A9-europ%C3%A9enne>
- Sauvons l'Europe, "Sport et Europe", la raison d'être du Think Tank Sport et citoyenneté", 23 juin 2021, URL : <https://www.sauvonsleurope.eu/sport-et-europe-la-raison-detre-du-think-tank-sport-et-citoyennete/>
- Amaury Media, "Le magazine l'Equipe : 1er Hebdo d'actualité", URL: <https://amaurymedia.fr/marques/lequipe/le-magazine-lequipe>
- Conseil supérieur de l'audiovisuel, "Rapport sur la diffusion de la pratique féminine sportive à la télévision", 2017, URL : <https://www.csa.fr/Informer/Collections-du-CSA/Rapports-au-gouvernement/Rapport-sur-la-diffusion-de-la-pratique-feminine-sportive-a-la-television-2017>
- Sport et citoyenneté, URL : <https://www.sportetcitoyennete.com>
- L'Europe en sport, URL : <http://europeensport.eu/>
- Taurillon, "Quand l'UEFA transcendant les barrières de la guerre froide", Philippe Vonnard, 2020, URL : <https://www.taurillon.org/quand-l-uefa-transcendait-les-barrieres-de-la-guerre-froide?lang=fr>
- Taurillon, "Projets FIRE et PACTe : découvrez comment sport et citoyenneté s'engage en Europe", Sport et citoyenneté, 2021, URL : <https://www.taurillon.org/projets-fire-et-pacte-decouvrez-comment-sport-et-citoyennete-s-engage-en?lang=fr>
- European university sport association, URL : <https://www.eusa.eu/>
- Toute l'Europe, "Qu'est-ce que la citoyenneté de l'Union européenne", Barthélémy Gaillard, 2021, URL : <https://www.touteleurope.eu/fonctionnement-de-l-ue/qu-est-ce-que-la-citoyennete-de-l-union-europeenne/>